

A su orden

Monique Pagé

Numéro 6, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87825ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pagé, M. (2018). A su orden. *Entrevous*, (6), 30–31.

EL NOTICIERO DEL PUEBLO - 2017.07.12



Le Barrio Nelson Mandela, Cartagena, Colombie. 45 000 Colombiens y vivent, dont 80 % sont des *desplazados*, des gens ayant été obligés de fuir le conflit interne du pays. Pauvreté, violence, disparitions, tortures... Les cicatrices sont incrustées dans leur vie.

3 décembre 2016, visite du Museo Histórico de Cartagena de Indias, une exposition d'œuvres créées par les résidents du Barrio Nelson Mandela : *Hacia la reparación*.

Cartagena est l'un des lieux où l'Inquisition s'était implantée. Cette période cruelle est racontée au Palacio de la Inquisición, dans les murs mêmes où siégeait le Tribunal de Penas del Santo Oficio (tribunal des Peines du Saint-Office) jusqu'en 1811. Lors de ma visite, deux salles réservées à l'art contemporain exposaient des photographies de souliers orphelins échappés sur la chaussée lors d'enlèvements récents.

Un lien s'est créé dans ma tête entre l'histoire et cette formule de politesse, *A su orden* – à vos ordres, au sens de « *que puis-je faire pour vous ?* » – que j'entendais des dizaines de fois chaque jour...

A su orden
me dites-vous
marchands de la rue
serveurs réceptionnistes ou guides

A su orden
me dites-vous
dès que je m'approche

Je ne veux qu'un *cafecito*
je n'ai pas de sabre à la main
je ne veux qu'un droit d'entrée au musée
je n'ai pas de galion pour emporter votre or
je ne veux que partager un instant dans vos vies
je n'ai ni le ciel ni l'enfer à vous offrir

A la orden
ces mots de conquête
crachent les pleurs de Cartagena
le viol de vos tombes
les supplications sous l'Inquisition répétée
vos sueurs froides sous les cris des paramilitaires
le crissement des pneus dans vos nuits
les rires rauques des *bandillas*
vos souliers orphelins sur la chaussée
le gouffre derrière un disparu

A su orden
me dites-vous
et un frisson parcourt ma nuque